## SUPPLEMENTARY INFORMATION/ INFORMAZIONI SUPPLEMENTARI

### Excerpts in the original language from the works cited in the main text

**(Pereira, 1989)**

*A Hyla arborea, subespécie esverdeada, habitante das árvores dos jardins é oriunda duma espécie europeia. Modificou na Madeira e Porto Santo as características de sua família com mudanças de colorido na pele e redução do corpo típico para cerca de 70 mm de comprimento. A sua introdução na Madeira fez-se também a meados do século XIX, tendo-lhe sido dado como ambiente a cidade do Funchal, donde subiu por seu pé e chegou até o Monte. Caçada por alguns animais, é hoje rara, crendo-se até que se ache extinta.*

**(d'Orbigny, 1848)**

*On n'a pas, en erpétologie comme en mammalogie, d'exemple d'espèces cosmopolites, et l'homme, qui a mené partout ses animaux domestiques et les a rendus ubiquistes comme lui, s'est bien gardé d'en faire autant pour les Reptiles, car nulle espèce parmi eux ne méritait son attention sous ce rapport. Le seul fait d'acclimatation de ce genre dont on fasse mention a trait à la Grenouille verte (Rana esculenta), introduite à Madère et à Ténériffe, d'après M. Webb.*

**(Greef, 1872)**

*Von Amphibien scheint ursprünglich kein einziger Vertreter auf den Inseln gelebt zu haben. In Madeira ist vor längerer Zeit durch einen in Funchal wohnenden Portugiesen der grüne Wasserfrosch (Rana esculenta) aus Laune oder Vorliebe für diese Thiere aus Europa eingeführt worden, der sich dann auch in den feuchten und wasserreichen Gründen der Ribeiros bald angesiedelt und ausgebreitet hat.*

**(Monod, 1986)**

*Em esta ylha de Madeyra nom auia animalias nenhumas nem mansas nem brauas nem bichos nem ratos, mas agora ha nella animalias de todas sortes saluo que bicho ou besta peçonhosa nom ha hy se nom alguums legartinhos pequeninos de huum palmo porem nom fazem mal a nenguem.*

**(Milne-Edwards, 1829)**

*Plaque occipitale nulle; six rangées d'écailles abdominales. Tempes recouvertes de petites écailles granulées et sans disque massétérin. Pattes postérieures pouvant atteindre à l'aisselle. Une seule grande écaille médiane au devant de l'anus."* (page 84).

*La seconde espèce rapportée par Lalande est celle que j'ai dédiée à M. Dugès; elle habite l'île de Madère, et paraît y être assez commune. De même que dans toutes les espèces dont il a déjà été question, la plaque frontale de ce Lézard est grande, et son bord postérieur est aussi large que les fronto-pariétales* (Pl. 6, fig. 2.)*; il n'existe point de plaque occipitale. Les tempes sont recouvertes de petites écailles granulées, et, ainsi que celles du Lézard de Lalande, ne présentent point de disque massétérin. Le collier est libre dans toute son étendue, droit, et formé par des écailles assez petites; celles de l'abdomen sont rectangulaires: on en compte environ vingt-six rangées transversales et six longitudinales, dont les deux médianes sont beaucoup moins larges que les autres. Les écailles du dos sont très-petites et comme chagrinées. Enfin il existe une seule grande écaille médiane au devant de l'anus. Sous chaque cuisse il y a environ vingt-trois pores fémoraux, et les pattes postérieures sont assez longues pour atteindre jusqu'à l'aisselle. Sous le rapport des couleurs, le Lézard de Dugès présente, suivant l'âge et les individus, des différences assez grandes. Chez les jeunes Lézards de cette espèce, conservés dans le Musée, le dos est souvent d'une teinte grise et les flancs d'un brun verdâtre ; près de la ligne médiane du dos, ils présentent deux rangées longitudinales de taches noires, et deux autres lignes semblables situées entre le dos et les flancs ; en sorte que le dessus du corps est marqué de quatre raies longitudinales noires et de trois d'un gris pâle, dont l'une occupe la ligne médiane, et les autres s'étendent du bord supérieur des tempes sur la queue. Chez d'autres individus plus avancés en âge, on trouve quelquefois, sur les côtés, deux lignes blanchâtres bordées de noir, tandis que le dos et les flancs sont d'une teinte grise verdâtre, piquetée de noir. Enfin, chez ceux dont la taille est la plus grande (environ 20 centimètres), toute la face supérieure du corps est d'un brun noirâtre moins foncé sur le dos que sur les flancs et piqueté de vert. La face abdominale est toujours blanchâtre; enfin, d'autres individus m'ont présenté toutes les nuances intermédiaires à celles que je viens de mentionner.* (Page 71-73)

Num. 2. *Vipera, Africana, convoluta.*

Ex insulâ Maderâ, in mari Atlantico sitâ, hanc accepimus translatam, quæ pilorum fasciculo involuta eo in situ hîc exhibetur, quo gaudent Viperæ, dum sub calentibus solis radiis sese foventes molliter, somnolentæ apricantur capitibus exsertis. Utplurimum caput Viperis est planum & latum, maxillis à postica parte latè divaricatis. Hujus supinum corpus, coloris plumbei, rhomboideis squamis, ex flavo, in modum catenæ, variegatis, vestitur. Squamæ ventris, cinereo flavæ, rarâ nigredine hinc inde, marmoris instar, obumbrantur.

Fig. S1 – On page 89 of the first volume of *Locupletissimi rerum naturalium thesauri* Seba (1734) provides the description of *Vipera, Africana, convoluta*. / A pagina 89 del primo volume del *Locupletissimi rerum naturalium thesauri* Seba (1734) fornisce la Descrizione della *Vipera, Africana, convoluta*.

Num. 3. *Serpens, Africana, ex insulâ Maderâ, cursu velocissima, ruffula.*

Longiorem hanc Serpentem cursu adeo esse celerem referunt, Homo ut ipsam assequi nequeat ob enormes saltus, & velocissimas volutiones, quibus se promovet. Avem illa, glirem, aut murem, ubi vel conspexerit, iam simul & captos quasi tenet. Squamæ oblongo-rhomboideæ homogeneo colore ruffo pinguntur: at caput insigne, & ventris squamæ, dilutioris paulò coloris sunt.

Fig. S2 – On page 89 of the first volume of *Locupletissimi rerum naturalium thesauri* Seba (1734) provides the description of *Serpens, Africana, ex insulâ Maderâ, cursu velocissima, russula*. / A pagina 89 del primo volume del *Locupletissimi rerum naturalium thesauri* Seba (1734) fornisce la Descrizione del *Serpens, Africana, ex insulâ Maderâ, cursu velocissima, russula*.

Num. 3. *Serpens, Africana, ex Madera, macilenta,* Levipes *dicta.*

Ob gracilitatem longitudini sociatam *macilenta* vocatur; *Levipes* autem, quia velocissima esse fertur. Dilutè violacei est coloris, saturatè spadiceis maculis, rhomboideis, per aliquam dorsi partem dispositis, tum verò disparentibus, variegata. Juxta ventris plus quam dimidiam longitudinem catenula decurrit flava, flava, tandem quoque evanescens. Ventris squamæ dilutè cineritii sunt coloris. Caput squamis dilutè violaceis ornatur. Rictum oris luteus margo fimbriat.

Fig. S3 – On Page 155 of the first volume of *Locupletissimi rerum naturalium thesauri* Seba (1734) provides the description of *Serpens, Africana, ex Maderâ, macilenta,* Levipes *dicta*. / A pagina 155 del primo volume del *Locupletissimi rerum naturalium thesauri* Seba (1734) fornisce la Descrizione di *Serpens, Africana, ex Maderâ, macilenta,* Levipes *dicta*.

Num. 4. *Serpens, Ranivora, ex Maderâ.*

Prægrande caput subruffæ ornant squamæ, ex rubello guttatæ. Cætera, ex ruffo flaventia, rubris vestiuntur squamis tessellatis. Squamæ ventrales saturatè cinerei sunt coloris. Cauda, non admodum tenuis, obtuso fine terminatur. Ranis vescitur, quas ipse ego de ventre ejus extraxi.

Fig. S4 – On page 52 of the second volume of *Locupletissimi rerum naturalium thesauri* Seba (1735) provides the description of *Serpens, Ranivora, ex Maderâ*. / Pagina 52 del primo volume del *Locupletissimi rerum naturalium thesauri* Seba (1734) fornisce la descrizione di *Serpens, Ranivora, ex Maderâ.*